

prie en chemin

VD n°721 / Du lundi 12 au dimanche 18 Septembre 2022
Vers le 25° Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

« être dignes de confiance »

Lc 16, 11



Ce n'est pas commun de voir Jésus proposer en exemple à ses interlocuteurs un homme corrompu et donc qui a priori n'est pas digne de confiance. Qu'est-ce que Jésus cherche à nous faire passer comme message exactement ? Comment comprenons-nous sa démarche ? Comment saisir l'expression « être digne de confiance », expression qu'il complète par « être digne de confiance dans la moindre chose » en pointant du doigt l'argent ? Beaucoup de nos relations – familiales, amicales, au travail ou ailleurs - sont fragilisées quand la confiance est rompue et on le sait d'expérience, l'argent fait partie des éléments perturbateurs de la confiance dans les relations. Mais n'ayons pas peur de l'argent, il peut être un bel outil pour prendre soin les uns des autres et pour changer ce monde que Dieu aime malgré ses fragilités et ses contradictions. Soyons des gens dignes de confiance et laissons-nous toucher par la confiance de Dieu en nous !

Manuel Grandin, jésuite

Dimanche 11 : Être dignes de confiance

Une des leçons offertes par Jésus à travers cette drôle d'histoire concerne la question de la confiance que l'on nous fait ou pas, dont nous sommes dignes ou pas. Nous le savons, la confiance est un don précieux et fragile et dans toutes nos relations avec les autres – et même avec Dieu – son absence transforme la joie en détresse et en rumination. Oui la confiance est une grâce à recevoir mais elle est aussi une décision à prendre et un cheminement laborieux car cela ne se fait pas sans efforts ni sans décisions. Et en particulier dans nos assemblées chrétiennes, prenons-nous suffisamment conscience que ce travail de la confiance exige courage et souplesse, liberté intérieure et humour. Demandons cette grâce pour nos communautés chrétiennes et que ni l'argent ni le pouvoir ni l'arrogance ne passent avant le service de Dieu !



Carnet de famille ignatienne : les établissements scolaires jésuites

En ce temps de rentrée scolaire, petit focus sur les « collèges jésuites ». Quelque 36 000 élèves français et belges francophones sont aujourd'hui scolarisés dans des établissements sous tutelle jésuite. 2 réseaux animent ces institutions : la

Coordination des Collèges et Écoles jésuites (Cocéjé) en Belgique francophone et l'AILE (Association Ignace de Loyola-Éducation) en France. Les enjeux de cette mission à la lumière des orientations contemporaines de la Compagnie sont nombreux : préparer des hommes et des femmes pour les autres (sens du service), consolider l'espérance des plus jeunes dans un contexte incertain (crise écologique...), faire entrer dans une expérience de Dieu, avancer vers une « maison sûre » (question des abus)... Pour en savoir plus : <https://www.jesuites.com/eduquer-a-l-espérance-les-etablissements-scolaires-jesuites/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX et Manuel Grandin sj. contact@prieenchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/main-conseils-client-serrer-la-main-1870179/>

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lc 16, 1-13

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'. Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

© AELF

Lundi 11 : Drôle d'éloge

Je relis avec curiosité cette petite histoire du gérant corrompu dont Jésus souligne l'habileté. Deux éléments peuvent tout de même nous « choquer » : les scandales existaient déjà malheureusement au temps de Jésus ; et quel dommage que les « fils de ce monde (soient) plus habiles que les fils de la lumière » ! *Seigneur, donne-moi la grâce de ne pas m'habituer aux scandales rapportés par les médias et permets-moi de faire mienne cette habileté que tu promeus.*

Mardi 12 : Lanceurs d'alerte

Au début de l'histoire, à propos de ce gérant malhonnête, il est fait mention de « dénonciations ». Ce mot ne nous met pas toujours à l'aise et de fait il peut revêtir des réalités bien différentes. Mais nous pouvons

rendre hommage à celles et ceux qui osent prendre la parole pour dénoncer les scandales que ce soit dans les sphères publique, ecclésiale, familiale ou intime. *Seigneur, donne-moi le courage de parler quand cela est nécessaire et aussi de soutenir tous les lanceurs d'alerte.*

Mercredi 14 : La Croix Glorieuse

La fête d'aujourd'hui nous place dans le paradoxe ultime de notre foi : la croix, moyen odieux de torture, est présentée comme le signe du salut offert à tous ! Cette fête peut être l'occasion de prendre le temps de contempler une croix. Y en a-t-il une à proximité, dans ma chambre ou dans ma maison ? Peut-être même que j'en porte une et si oui qu'est-ce que cela représente pour moi ? Y a-t-il des représentations de croix que j'aime bien ? *Seigneur, je te rends grâce pour ton amour infini pour nous, pour moi dont la croix est le signe.*

Jeudi 15 : Stratégies en temps de crise

Ce gérant a bien les qualités requises pour son métier ! En effet loin d'être découragé, paralysé ou dans le déni suite aux remarques de son maître – qui d'ailleurs lui dit les choses en face –, cet homme réagit avec sang-froid. Il convoque les débiteurs de son maître et les rend les uns après les autres complices de sa stratégie. Quelle malice et quel sens de la communication ! *Seigneur, donne-moi de développer mon habileté au service de ton Royaume.*

Vendredi 16 : Susciter l'amitié

Jésus n'est pas dupe par rapport à l'argent qu'il déclare malhonnête et qui peut rentrer en concurrence avec le service de Dieu. Pourtant il n'hésite pas à en souligner un des bienfaits : l'argent peut servir à se faire des amis en vue des « demeures éternelles ». Cette expression un peu mystérieuse traduit le fait que l'argent, s'il est utilisé pour le bien de tous et surtout pour le bien des plus pauvres, peut rendre grand service. *Seigneur, donne-moi d'apprendre à user de l'argent de la manière la plus libre et la plus évangélique possible.*

Samedi 17 : Qui servir ?

La finale du discours de Jésus invite à un choix radical entre Dieu et l'argent : « ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre ». Les mots sont très forts et ils sont d'un grand réalisme. Clairement il n'est pas possible de tout tenir ensemble et nous avons à nous positionner mais c'est coûteux et exigeant. *Seigneur, donne-moi la grâce de vivre cette conversion dans la paix.*